

**LES
NOMS
DE
DIEU**

LES NOMS DE DIEU

- Sommaire -

Introduction	3	Tsebaot	18
Elohim	5	Nissi	19
El Elyon	6	Tsidkenou	21
Adonaï	8	Shalom	21
El Olam	10	Shamma	22
Jireh	12	Les noms dans Psaume 23	24
Rafa	14	Parallèles entre l’Ancien et le Nouveau Testament	26
Jokadishkim	15		
Raah	16	Conclusion	31
Elyon	17		

Remarque : les noms cités viennent de l’hébreu, et sont retranscrits selon l’usage, mais il n’y a pas vraiment d’orthographe « officielle ». Il se pourra donc, en fonction des versions des Bibles, que l’on trouve différentes orthographes. En général, le « J » se prononce « Y », sinon, le reste est à l’appréciation de chacun

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond
Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

LES NOMS DE DIEU

Lisons le troisième commandement de Dieu.

Exode 20.7 :

Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain.

C'est avec tristesse que l'on entend souvent dans le monde des gens parler de Dieu, ou employer Son nom en vain. Pourtant, la Bible est très claire sur ce point, elle nous met en garde, elle nous avertit de ne pas prendre le nom de l'Éternel en vain !

Lisons aussi Matthieu 6.9 :

*Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! **Que ton nom soit sanctifié.***

Et Apocalypse 2.13 (extrait de la lettre à l'église de Pergame) :

*Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan. **Tu retiens mon nom**, et tu n'as pas renié ma foi, même aux jours d'Antipas, mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure.*

Ces trois versets, parmi d'autres, nous montrent l'importance du nom de notre Dieu ! Notre Dieu a de nombreux noms dans Sa Parole, que ce soit le Père, le Fils ou l'Esprit : nous trouvons des dizaines de noms, mais un en particulier va retenir notre attention : c'est le nom Yahvé (ou Jéhovah). Ce nom-là est extrêmement important ! On le trouve 6499 fois rien que dans l'Ancien Testament, donc on peut en déduire qu'il a son importance...

En hébreu, seules les consonnes ont été retenues : YHWH - le fameux tétragramme. Ce nom Yahvé est important, puisque Dieu nous dit de ne pas utiliser Son nom en vain, de sanctifier Son nom. Nous prions en Son nom, nous imposons les mains aux malades en Son nom, nous baptisons, nous bénissons en Son nom... Le nom de Dieu est très important pour nous !

La première fois que nous trouvons dans ce nom notre Bible, c'est dans Genèse 2.5 :

Lorsque l'Éternel Dieu fit la terre et les cieux, aucun arbuste des champs n'était encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne germait encore : car l'Éternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol.

Dans la plupart de nos Bibles, ce nom Yahvé a été traduit par « l'Éternel ». L'Éternel, c'est une traduction, mais il y a d'autres sens dans ce nom :

- Il y a la notion d'éternité (J'étais, Je suis et Je serai - Jésus a dit « Je suis le même hier, aujourd'hui et éternellement »).

Genèse 21.33 :

Abraham planta des tamaris à Beer-Schéba ; et là il invoqua le nom de l'Éternel, Dieu de l'éternité.

Là, il est parlé de l'Éternel, le Dieu de toute éternité, celui qui est toujours présent, qui peut dire « Je suis », et les juifs ne s'y sont pas trompés : c'est lorsque Jésus a dit « Je suis » qu'ils ont voulu Le lapider. Jésus a osé dire ce nom que les juifs n'osaient pas prononcer ! C'en était presque devenu de la superstition : on n'osait même plus prononcer le nom de Dieu ! À la place, ils disaient Adonai (le Seigneur, le maître). Du coup, au lieu de prononcer un nom, ils en ont mis deux ensemble (Yahvé et Adonai), et de là est né Jéhovah.

- Une autre connotation de ce nom Yahvé est « qui existe par Lui-même et qui Se révèle ». C'est ce qui nous intéresse justement ! Yahvé S'est révélé au travers de 14 variantes : 14 noms au travers desquels Dieu Se révèle et au travers desquels Il montre à l'homme ce qu'Il peut lui apporter ! Chacun de ces noms nous pousse à l'action de grâces, à la louange. Si nous « sommes d'accord » avec ce qu'est Dieu, avec ce qu'Il peut faire dans nos vies et que nous croyons qu'Il le fait, nous sommes entraînés à Le louer !

Exode 3.13 à 16 :

13 Moïse dit à Dieu : J'irai donc vers les enfants d'Israël, et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous. Mais, s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ?

*14 Dieu dit à Moïse : **Je suis celui qui suis**. Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle 'Je suis' m'a envoyé vers vous.*

15 Dieu dit encore à Moïse : Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : L'Éternel (= Je suis), le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. Voilà mon nom pour l'éternité, voilà mon nom de génération en génération.

16 Va, rassemble les anciens d'Israël, et dis-leur : L'Éternel, le Dieu de vos pères, m'est apparu, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Il a dit : Je vous ai vus, et j'ai vu ce qu'on vous fait en Égypte...

Voilà ici une révélation que Dieu donne à Moïse ! Dieu ne S'était pas révélé sous la forme de Yahvé avant Moïse (n'oublions pas que c'est Moïse qui a écrit la Genèse). Nous avons la preuve dans Exode 6.3 :

Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob, comme le Dieu Tout-Puissant ; mais sous mon nom, l'Éternel, je n'ai pas été reconnu par eux.

C'est donc bien une révélation de Son nom que Dieu donne ici à Moïse. Dans la Genèse, Dieu apparaît comme le Dieu tout puissant (Elohim, ou El Shaddai : El = dieu en général, même les idoles). Mais dans Exode, Dieu Se révèle comme Yahvé, comme l'Éternel qui va faire beaucoup de choses, ainsi que nous allons le voir. Et l'Éternel a encore un troisième nom important dans l'ancienne alliance : Adonai (Maître, Seigneur). Nous y reviendrons.

Donc, Dieu S'est révélé sous le nom de l'Éternel : Il est celui qui existe par Lui-même, et Il Se révèle. Dans la racine du mot Yahvé, il y a la notion de « être », et de « vie » ! Notre Dieu est tout le temps présent, Il ne mourra jamais.

Nous allons maintenant analyser les variantes du nom Yahvé. Elles nous parlent de la nature-même et du caractère de notre Dieu, et nous verrons par là à quel point Dieu répond à tous nos besoins, au travers de ces 14 noms. Connaissons la signification de ces noms, nous apprendrons ainsi davantage à connaître notre Dieu ! Paul priait pour les Colossiens dans ce sens.

Pour chaque nom, nous indiquerons d'abord le nom (nom composé), puis la signification de ce nom. Nous développerons ensuite à l'aide de quelques versets, avant de voir que Jésus Lui-même porte ce nom ! C'est intéressant, parce que Jésus, qu'on L'appelle Yahvé ou Jéhovah, est appelé de cette manière, et il y a ces 14 noms en Lui ! Puissent ces noms nous permettre de nous mettre encore plus en règle avec notre Dieu, pour qu'Il soit bien tout cela dans notre vie !

1. Yahvé Elohim

C'est le premier nom de Dieu, donné déjà dans Genèse 1.1 :

Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.

Elohim, c'est un pluriel en hébreu. Nous n'avons bien qu'un seul Dieu (la Bible ne dit pas « Dieu créèrent »), mais Elohim est un pluriel, parce qu'il représente le Père, le Fils et l'Esprit, qui ont créé les cieux et la terre ! Il est important de pouvoir utiliser le nom Elohim pour parler de notre Dieu Père, Fils et Saint-Esprit (et non pas de trinité, mot qui n'est pas biblique). Dieu est un, au dessus de tous (le Père), parmi tous (le Fils), et en tous (le Saint-Esprit).

Yahvé Elohim, donc, signifie « l'Éternel Dieu est puissant, fort, ou créateur ». Dieu créa les cieux et la terre ; notre Dieu est créateur. On retrouve Yahvé Elohim dans Genèse 2, aux versets 4, 5 et 7, toujours en rapport avec le Dieu qui crée. La première chose dont nous devons nous souvenir, c'est que Dieu nous a créés, et même « recréés » : Il a fait de nous une nouvelle création (et non pas « créature » comme c'est quelque fois mal traduit).

2 Corinthiens 5.17 :

Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.

Nous sommes Sa création, Dieu nous a créés selon le bon plaisir de Sa volonté !

Genèse 2.3 :

Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant.

Cette traduction semble complexe... « Créée en la faisant » ? L'hébreu dit « créée pour faire » ! Dieu S'est reposé en continuant à travailler ! Si nous avons compris la pensée qu'il y a dans l'hébreu, nous comprenons la véritable signification de ce que les juifs appellent le sabbat ! Le « repos », ce n'est pas « rien faire » ! Jésus nous l'a prouvé en agissant souvent exprès les jours de sabbats, et Il nous explique pourquoi dans Jean 5.17 :

Mais Jésus leur répondit : Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis.

Luc 13.32 :

Il leur répondit : Allez, et dites à ce renard : Voici, je chasse les démons et je fais des guérisons aujourd'hui et demain, et le troisième jour j'aurai fini.

Notre Dieu est sans cesse en train d'agir, Il crée, et la vie avec Dieu n'est pas monotone ! À tout instant Dieu peut créer quelque chose, Il peut faire quelque chose, faire des choses nouvelles, jusqu'à la fin de la fin, où Dieu créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre ! Agissons à l'image de notre Dieu, comme Lui, par la force qui agit en nous et qui vient de Lui. Faisons comme Paul qui ne cessait d'avancer et de courir.

C'est la première pensée donc : notre Dieu est un Dieu fort et puissant, créateur. Jésus a agi de même.

Colossiens 1.16 :

Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui.

Jean 1.3 :

Toutes choses ont été faites par elle (la Parole), et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.

Hébreux 1.2 :

Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils ; il l'a établi héritier de toutes choses ; par lui il a aussi créé l'univers.

Jésus est créateur ! Satan peut tout imiter, mais il ne peut rien créer ! Ne nous imaginons jamais que Dieu est à court de moyens : tout est possible à Dieu et à celui qui croit !

2. Yahvé El Elyon

On le retrouve pour la première fois dans Genèse 14.17 à 24 :

17 Après qu'Abram fut revenu vainqueur de Kedorlaomer et des rois qui étaient avec lui, le roi de Sodome sortit à sa rencontre dans la vallée de Schavé, qui est la vallée du roi (Schavé, et non pas Yahvé...).

18 Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était sacrificateur du Dieu Très-Haut.

*19 Il bénit Abram, et dit : Béni soit Abram par le **Dieu Très-Haut**, maître du ciel et de la terre !*

20 Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains ! Et Abram lui donna la dîme de tout.

21 Le roi de Sodome dit à Abram : Donne-moi les personnes, et prends pour toi les richesses.

*22 Abram répondit au roi de Sodome : Je lève la main **vers l'Éternel, le Dieu Très-Haut**, maître du ciel et de la terre,*

23 je ne prendrai rien de tout ce qui est à toi, pas même un fil, ni un cordon de soulier, afin que tu ne dises pas : J'ai enrichi Abram. Rien pour moi !

24 Seulement, ce qu'ont mangé les jeunes gens, et la part des hommes qui ont marché avec moi. Aner, Eschol et Mamré : eux, ils prendront leur part.

Abram vient de délivrer Lot, son neveu, des rois qui l'avaient fait prisonnier. Yahvé El Elyon signifie : « le Dieu très haut, le Dieu suprême, l'Éternel est élevé, et l'Éternel le propriétaire du ciel et de la terre ». Voilà les quatre significations de ce nom. Examinons ce que Dieu dit, et ce qu'Abram dit...

Melchisédek parle. On sait grâce à Hébreux 7 qu'il était roi de Salem, roi de justice, roi de paix, qu'il n'a ni commencement ni fin, ni généalogie : c'est un type de Jésus-Christ qui se manifeste à Abram, et Abram lui donne la dîme du butin ! La différence d'attitude entre Abram et Melchisédek d'une part, et entre Abram et le roi de Sodome d'autre part, est significative : il répondra au roi de Sodome une réponse du même style que ce que Melchisédek lui a dit, mais il ne prendra absolument rien du roi de Sodome, pas même un cordon de soulier !

Dans la notion de Yahvé El Elyon, nous avons la notion de Dieu, non plus créateur, mais propriétaire, celui à qui tout appartient. Abram l'a bien compris, c'est pour cela qu'il lui donne la dîme de tout. Mais nous, l'avons-nous bien compris ? (non, ce n'est pas un appel d'argent déguisé !). Dieu nous a donné toutes choses pour que nous en jouissions, mais que nous demande-t-Il d'être ? Des économes fidèles, qui savent gérer ce que Dieu leur a donné ! Dieu nous donne toutes choses pour que nous les Lui rendions, comme Abraham l'a fait avec Melchisédek. Donnons à Dieu ce qui Lui revient !

Nous connaissons Dieu le créateur, et nous sommes heureux de voir Dieu créer dans nos vies des choses merveilleuses. Il y a des gens qui ont vu des membres (re)pousser alors qu'ils ne les avaient plus, ils ont vu le Dieu créateur dans leurs vies. Avons-nous de la reconnaissance pour le Dieu créateur ? Savons-nous bien que Dieu est le propriétaire de tout ?

1 Chroniques 29.11 (prière de David) :

C'est à toi, Seigneur, qu'appartiennent la grandeur, la puissance, la splendeur, l'éclat et la majesté ! Oui, dans le ciel et sur la terre, tout t'appartient, Seigneur, car tu es le roi, le souverain maître de tous les êtres.

Aggée 2.8 :

L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Éternel des armées.

Dieu est le propriétaire de tous nos biens, mais Il est aussi le propriétaire de nos vies, de notre temps. Nous Lui appartenons ! C'est merveilleux de comprendre cela !

1 Corinthiens 3.23 :

Tout est à vous ; et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu.

Romains 14.8 :

Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur.

Est-ce le cas pour chacun d'entre nous, même en dehors des cultes ? Nous sommes au Seigneur 24/24h, Il est le propriétaire, le Maître de tout notre être, de tout notre temps. Avons-nous le droit de dire au Seigneur que nous avons autre chose à faire lorsqu'Il nous demande

quelque chose ? Abram l'avait tout à fait compris, parce que sinon il n'aurait pas pu être béni par Melchisédek comme il l'a été, ni par le Seigneur.

2 Corinthiens 8.5 (en parlant des Thessaloniens) :

Et non seulement ils ont contribué comme nous l'espérions, mais ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu.

Parce que les Thessaloniens s'étaient donnés au Seigneur, ils étaient prêts à donner de leur argent pour Paul, et c'est ce qu'ils ont fait. Paul prend cet exemple pour les Corinthiens, qui avaient tendance à traîner un peu les pieds...

Avant d'entreprendre quoi que ce soit, d'acheter quoi que ce soit, demandons-nous au Seigneur s'Il est d'accord. Si nous sommes toujours dans le plan de Dieu, Il nous bénira comme Il a béni Abraham.

3. Yahvé Adonāï

Cela signifie : « l'Éternel maître, au-dessus de tout, qui règne, qui dirige », plus dans le sens de propriétaire cette fois, mais dans le sens de chef ! Là il y a la notion d'être soumis à un supérieur ! Dieu nous a créés, Il est notre propriétaire, et Il doit régner sur nos vies. Les choses se suivent de manière cohérente : Dieu est-Il vraiment le Seigneur de notre vie ?

Parfois, on a des difficultés, on a l'impression que les choses ne vont pas toutes seules, alors essayons de voir pourquoi. Parfois, Dieu nous éprouve, pour voir ce qu'il y a dans notre cœur, mais parfois nous nous sommes éloignés de Dieu et nous ne Le laissons plus régner dans nos vies ! Il n'est plus « Adonāï », nous laissons le vieil homme revenir à la charge, et nous acceptons de diriger nous-mêmes encore certaines choses dans notre âme. Du coup, notre volonté reprend le dessus. Le Seigneur nous donne satisfaction lorsque nous Le laissons faire ce qu'Il veut et lorsque nous L'acceptons vraiment comme Seigneur et maître dans notre vie ! Que Dieu soit Adonāï dans notre vie !

On le retrouve pour la première fois dans Genèse 15.1 et 2 :

1 Après ces événements, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit : Abram, ne crains point ; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande.

*2 Abram répondit : **Seigneur Éternel**, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfants ; et l'héritier de ma maison, c'est Éliézer de Damas.*

Abram se trouve dans une situation particulièrement délicate : il a honoré son créateur Elohim, il a honoré El Elyon, le très haut, et à cause de cela Dieu lui donne une vision, et Il lui dit de ne pas craindre ! Il lui parle même d'une très grande récompense ! Dieu ne Se limite pas à des « petits plaisirs »...

Abram n'a pas d'enfants, et là il va expérimenter la toute puissance de Dieu, il expérimentera le Dieu suprême à qui il s'est donné totalement, et il va expérimenter le Seigneur et le Maître ! L'homme est appelé à régner sur le monde animal, végétal, inerte, mais aussi sur les autorités, puissances et dominations célestes, mais pour cela il faut que Dieu règne en nous ! Une fois

que Dieu règne dans nos vies, Il peut agir « librement » et nous donner ce dont nous avons besoin !

Abram a cru à Dieu, et celui lui a été imputé à justice. Mais à un moment donné, il s'est laissé écartier de la promesse de Dieu : il a écouté sa femme alors qu'il n'aurait pas dû, parce qu'elle agissait non pas selon la promesse de Dieu, mais selon les lois du pays, et il a donné un enfant à Agar, Ismaël, mais qui n'était pas un enfant de la promesse. Le fait de ne pas avoir laissé régner l'Éternel dans sa vie a fait que cet enfant Ismaël est devenu, au travers de sa descendance, un ennemi d'Israël !

Galates 4.28 et 29 :

28 Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse ;

29 et de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, ainsi en est-il encore maintenant.

C'est toute l'histoire d'Isaac et d'Ismaël, et c'est la conséquence pour ne pas avoir laissé l'Éternel Adonaï régner à chaque instant sur sa vie ! Sara lui a donné un mauvais conseil, elle a ri. Abraham aussi d'ailleurs, mais au chapitre 22, par contre, Dieu veut vraiment qu'Abraham réalise ce qu'Il lui a demandé.

Genèse 22.1 et 2 :

1 Après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve, et lui dit : Abraham ! Et il répondit : Me voici !

2 Dieu dit : Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai.

Si Abraham avait gardé la promesse de Dieu dans son cœur sans écouter Sara, il n'aurait eu qu'un enfant : Isaac. Au verset 2, on pourrait se mettre à la place d'Abraham : « prends ton fils » (bin oui, Ismaël...), « ton unique » (bah Ismaël, quoi...), « celui que tu aimes » (hébin je l'aime Ismaël...), et paf : Isaac ! Dieu insiste et Il enfonce le clou à la fin ! Si Dieu a insisté, il y a bien une raison, et il aurait été facile pour Abraham de penser à Ismaël, puisqu'il savait bien que le fils de la promesse était Isaac !

Si on ne laisse pas Dieu être Seigneur et maître dans notre vie, un jour ou l'autre Dieu nous ramène au point de départ, pour voir si vraiment Il est le Seigneur ! Ismaël est « un petit accident de parcours », et Dieu ramène Abraham au point de départ : « va offrir ton fils en sacrifice, on verra bien là si tu Me reconnais comme Adonaï ». Abraham a agi sans discuter, sans hésiter ; il a laissé Dieu être le Maître, il a laissé Dieu régner dans sa vie, et il a été richement béni au travers de cela ! Comprenons bien que Dieu doit être le maître de notre vie, orteils compris, tous les jours !

Jésus est aussi appelé Adonaï. Jean 13.13 :

Vous m'appellez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis.

Matthieu 11.27 :

Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.

On voit bien là Jésus comme Seigneur, comme Maître, comme celui qui règne ! Jésus a quitté le ciel, Il est venu sur la terre, Il S'est dépouillé de Sa gloire, et du coup Satan s'est imaginé qu'il pourrait Le vaincre. Un jour, il s'est présenté devant Lui pour le tenter, pendant quarante jours !

Luc 4.5 à 7 :

*5 Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre,
6 et lui dit : Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux.
7 Si donc tu m'adores, elle sera toute à toi (Matthieu dit « si tu te prosternes et m'adores).*

Satan n'est ni Elohim, ni El Elyon, ni Adonai ! Jésus est tenté, mais cette tentation, la dernière, est la plus violente : personne ne se prosternerait devant qui que ce soit pour 1 €, mais pour des millions d'euros, ou tous les royaumes de la terre, on commencerait à hésiter... Un proverbe (pas biblique) dit que « tout homme a son prix ». Arrivé à des opportunités de compromis pareilles, laisse-t-on encore le Seigneur être Maître sur nos vies ? Saura-t-on dire « non, je n'accepterai aucune tentation, je ne me prosternerai pas, je n'adorerai pas » etc ? Lorsque l'antichrist viendra, bien des chrétiens se « prosterneront » devant lui !

Nebucadnetsar, Haman (dans le livre d'Esther), étaient déjà des images de l'antichrist : ils voulaient que l'on se prosterne devant eux ! Les amis de Daniel (avec Nebucadnetsar), ou Mardochée (pour Haman), ont fermement refusé, ils sont restés debout, et l'Éternel les a glorifiés ! De la même manière, Jésus ne S'est pas prosterné devant Satan, mais Il a quand même reçu tout pouvoir : tout Lui a été donné par Son Père ! C'est une leçon importante pour nous : si l'Éternel est vraiment le Seigneur et le Maître de notre vie, Dieu nous fera maîtres de ceux qui nous entourent. Il est écrit dans le livre de l'Ecclésiaste que le méchant amasse pour le juste, et Dieu Se sert du monde pour donner à Ses enfants !

4. Yahvé El Olam

On le retrouve pour la première fois dans Genèse 21.33 et 34 :

*33 Abraham planta un arbre, un tamaris, à Berchéba et il pria le **Dieu éternel** en l'appelant Seigneur.*

34 Abraham séjourna longtemps dans le pays des Philistins.

C'est le « Dieu des siècles, sans commencement ni fin », mais aussi « le Dieu mystérieux, révélateur, qui a la révélation et qui donne la révélation ». La Bible nous parle des mystères, ce mot revient à plusieurs reprises, et un mystère, c'est toujours une révélation que Dieu donne à un moment donné dans l'histoire de l'humanité.

Dieu S'est révélé à Abraham comme le Dieu tout puissant, comme le propriétaire du ciel et de la terre, comme le Seigneur et le Maître, et maintenant Il Se révèle comme le Dieu qui révèle !

C'est encore une autre facette de Dieu qu'Abraham apprend à connaître à ce moment-là ! Il vient d'aller séjourner au pays des Philistins, et c'est à ce moment-là qu'est né Isaac, le fils de la promesse.

Abraham était avec Abimélek, le roi des Philistins ; ils ont fait une alliance entre eux, et après cet épisode humain, Abraham a eu un très bon réflexe : il a mis de côté son alliance humaine pour regarder au Dieu d'éternité, et il a invoqué le nom de l'Éternel ! Il a alors reçu une nouvelle révélation de Dieu. Parfois, Dieu ne nous donne pas des révélations que l'on attendrait, et là, Il dira à Abraham : « voilà la révélation que je te donne », et elle est au chapitre suivant : « va m'offrir ton fils en sacrifice » ! Peut-être qu'Abraham se serait bien passé de ce genre de révélation... On ne sait pas trop ce qu'il a pu se dire, mais il a compris, il a obéi, et il a eu la victoire !

Jésus Lui-même peut être appelé de ce nom. Apocalypse 1.18 :
Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts.

Jésus est celui qui n'a ni commencement ni fin !

Hébreux 13.8 :
Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement.

1 Jean 5.20 :
Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle.

Jésus est la vie éternelle, et Il la donne. Il est le Dieu d'éternité, et Il Se révèle à nous ! Dieu veut nous donner un esprit de révélation, et des dons de révélations. Il veut Se révéler aussi au travers nous, Il veut que nous manifestions la révélation de Dieu. Connaissions-nous aussi le Dieu d'éternité qui Se révèle ? Dans notre vie, notre Dieu Yahvé est-il aussi un Dieu qui Se révèle ? Est-ce que j'accepte et que je reçois des révélations de Sa part ? S'il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein, et si elle n'existe plus au sein de l'église ou de ma vie personnelle, je vais tomber dans un légalisme, des habitudes, des traditions, et je ferai les choses parce qu'il faut les faire. La Bible ne sera plus une parole de vie, dont je recevrai la révélation jour après jour !

Dieu le Père Se révèle, Jésus Se révèle, et l'enfant de Dieu doit vivre aussi dans la révélation. Que le Seigneur nous y aide, nous, et l'église aussi ! Dans Nombres 4, Dieu avait bien mis en garde le peuple d'Israël qu'il ne devait jamais exposer un Kehathite à manquer du milieu du peuple : la tribu de Lévi avait été appelée par Dieu à Le servir, et il y avait deux catégories de serviteurs : les sacrificateurs et les Lévites qui les aidaient. Parmi les Lévites, il y avait les Guerchonites, les Kehathites, et les Merarites. Lorsqu'ils devaient transporter les éléments du tabernacle, chacun transportait des choses différentes.

Les Guerchonites transportaient « ce qui se voyait de l'extérieur », ce qui nous parle de l'évangélisation : le Seigneur veut que nous parlions de Lui à l'extérieur, dans le monde, autour de nous, et les gens qui ne connaissent pas le Seigneur nous voient vivre. Les Merarites

transportaient les planches, les barres, les colonnes : cela nous parle des matériaux de constructions, ce qui, au niveau de l'église, nous parle de la construction de l'église, de l'organisation de l'assemblée locale. Dieu veut que nous évangélisions, et si des personnes se joignent à nous, que nous nous retrouvons un certain nombre, mais sans aucune organisation, sans anciens, sans église, il manquera quelque chose. Pour que cela devienne une église, il faut une organisation divine, selon la structure prévue par le Seigneur pour chaque assemblée locale : anciens (toujours au pluriel), pasteur (un seul, choisi parmi les anciens), ministères... Voilà pour le travail des Merarites.

Mais beaucoup d'assemblées tournent en rond parce qu'il manque le travail des Kehathites : ils transportaient l'arche, la table des pains, le chandelier... Bref, tout ce qui était caché ! Ce n'était pas donné à tout le monde de voir ces choses, les Kéathithes eux-mêmes n'avaient pas le droit de les voir, faute de quoi ils seraient morts sur le champ : ils devaient les transporter une fois que les sacrificateurs les avaient emballées ! C'était ce qu'il y avait de plus saint, et cela nous parle de la révélation dans l'église ! S'il y a la révélation, l'église avance et elle ne cesse d'avancer avec Dieu. D'où l'importance du verset qui suit...

Nombres 4.18 :

N'exposez point la race des familles des Kehathites à être retranchée du milieu des Lévites.

Au temps d'Éli, les visions étaient rares, il a fallu que Samuel fasse un travail de Guerchonite et de Merarite pour devenir lui-même un Kehathite (façon de parler) ! Samuel ouvrait les portes du temple, Dieu S'est révélé à Israël, et tout Israël savait que Samuel était un prophète de l'Éternel. Il faut que le monde sache aujourd'hui que Dieu Se révèle à Son Église, et surtout, que l'Église sache encore aujourd'hui que Dieu est encore capable de Se révéler, qu'Il n'a pas changé, et qu'Il est le même ! Dieu est le Dieu de toute éternité et Il Se révèle : vivons constamment dans la révélation de Dieu ! Si nous n'y sommes pas habitués, il est temps de prendre conscience de cela, et de rechercher à le vivre !

Vivre dans la révélation signifie que Dieu nous parle chaque jour, personnellement, et avant tout au travers de Sa Parole, d'où l'importance de la lire quotidiennement, en ayant pris soin, avant de lire, de demander au Seigneur de nous faire comprendre Sa Parole !

5. Yahvé Jireh

On le retrouve pour la première fois dans Genèse 22.13 et 14 :

13 Abraham leva les yeux, et vit derrière lui un bélier retenu dans un buisson par les cornes ; et Abraham alla prendre le bélier, et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

*14 Abraham donna à ce lieu le nom de **Yahvé-Jireh**. C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui : À la montagne de l'Éternel il sera pourvu.*

Voilà encore un nom composé : il signifie « l'Éternel pourvoira », et aussi « l'Éternel rachètera ». Abraham était disposé à offrir son fils en sacrifice, mais Dieu l'a arrêté, et Il S'est révélé comme Yahvé Jireh ! Parce qu'Abraham a obéi à Dieu, Dieu lui a encore donné une nouvelle révélation ! Dieu a pourvu au sacrifice, et Isaac n'a plus eu besoin d'être sacrifié. Dieu a aussi pourvu à un autre sacrifice, Il a envoyé Son Fils, et reprenons ce qui est écrit à propos d'Isaac au verset 2 :

Dieu dit : Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai.

Nous avons pensé plus haut comme Abraham, alors pensons cette fois-ci comme Dieu ! Il a pris Son Fils, Son unique, celui qu'Il aimait, celui dans lequel Il avait mis toute Son affection ! L'Éternel a pourvu pour nous, au sacrifice, et Il nous a rachetés. Quelle grâce ! Il est bon, après avoir compris tout ce que Dieu est pour nous, de comprendre ensuite ce que Dieu fait ! Nous n'aurons jamais assez de notre vie terrestre pour recevoir toute la révélation de Yahvé Jireh, dans le fait que Jésus-Christ S'est donné pour nous comme sacrifice une fois pour toutes ! Il y a là une révélation extraordinaire qui dépasse le temps, et il faudra l'éternité pour la comprendre !

Jésus peut être aussi appelé Yahvé Jireh, par exemple dans Galates 3.13 :

Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous - car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois -

Oui, Il est l'Éternel qui rachète ! Et lisons aussi Apocalypse 5.9 :

Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation...

Voilà ce que Jésus a fait, Il est bien Yahvé Jireh !

Philippiens 4.19 :

Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ.

Aujourd'hui encore, Dieu pourvoit à tous nos besoins ! N'est-ce pas merveilleux ? Combien de personnes n'ont pas ce privilège de connaître notre Dieu, qui est plus puissant que tout ce qui existe puisqu'Il a tout créé ! Il pourvoit à tous nos besoins !

Psaume 37.4 :

Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire.

2 Corinthiens 2.15 et 16 :

15 Nous sommes, en effet, pour Dieu le parfum de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent,

16 aux uns, une odeur de mort, donnant la mort ; aux autres, une odeur de vie, donnant la vie. - Et qui est suffisant pour ces choses ? -

Romains 12.13 :

Pourvoyez aux besoins des saints. Exercez l'hospitalité.

Le Seigneur Se sert aussi de Ses enfants pour sauver, pour pourvoir, pour racheter... Combien de personnes aujourd'hui ont besoin de connaître Jésus, d'être sauvées ! Dieu nous envoie là où il faut pour pourvoir aux besoins, nous sommes une odeur de mort pour ceux qui ne veulent pas accepter Christ dans leurs vies, mais pour ceux qui L'acceptent, nous sommes une odeur de vie !

6. Yahvé Rafa

On le retrouve pour la première fois dans Exode 15.26 :

Il dit : Si tu écoutes attentivement la voix de l'Éternel, ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements, et si tu observes toutes ses lois, je ne te frapperai d'aucune des maladies dont j'ai frappé les Égyptiens ; car je suis l'Éternel qui te guérit.

Quelle bénédiction de savoir que notre Dieu non seulement sauve, rachète, pourvoit, et qu'Il guérit aussi ! Là, le peuple d'Israël vient de traverser la mer Rouge, après avoir quitté l'Égypte et avoir vu toutes sortes de catastrophes et de plaies. Ils sont enfin débarrassés des Égyptiens, ils viennent de chanter un cantique, ils se sont réjouis, mais subitement la joie retombe, ils commencent à regretter certaines choses de l'Égypte, ils commencent à murmurer contre Moïse et contre Dieu, parce qu'ils sont dans le désert, sans eau. Et au premier point d'eau qu'ils rencontrent, l'eau était amère (Mara), et là, ils se découragent !

À ce moment-là, Dieu parle, et Il leur rappelle qui Il est ! Dès que le peuple ne voyait plus la bénédiction concrète, il murmurait et recommençait à pécher ! Il leur dit qu'il est le Dieu tout puissant, suprême, leur Seigneur, celui qui Se révèle, qui les a rachetés de l'Égypte, et là, Il rajoute qu'Il est celui qui les guérit ! Mais il y a une condition à cela...

Jacques 5.14 à 16 :

14 Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ;

15 la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné.

16 Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière agissante du juste a une grande efficacité.

Ici, la pensée est la même que dans Exode 15 : le Seigneur nous guérit, oui, mais il y a cette condition de l'obéissance à la Parole de Dieu, à la voix de Dieu, à l'Esprit de Dieu ! « Si tu écoutes et si tu fais, je guérirai » !

Et concernant Jésus, lisons quelques versets aussi. 1 Pierre 2.24 :

Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris.

Marc 16.17 et 18 :

17 Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ;

18 ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur feront point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris.

Nous devons nous aussi être une projection terrestre de Yahvé Rafa ! Dieu veut guérir, et également au travers de Ses serviteurs terrestres ! Remplissons la condition essentielle !

7. Yahvé Jokadishkim

On le retrouve pour la première fois dans Exode 31.13 :

Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie.

C'est l'Éternel qui sanctifie (on retrouve la racine du mot « kadosh »), qui rend saint, donc « mis à part », ce qui est la première signification du mot « saint ». Mais la deuxième signification, c'est aussi la sainteté de notre vie quotidienne jusqu'à notre arrivée auprès du Seigneur : nous devons nous sanctifier et vivre dans la sanctification ! Le Lévitique est le livre de la sainteté ! On a souvent tendance à l'éviter en lisant la Bible, mais ce livre n'est pas « en trop » dans la Bible : il parle de la sainteté de Dieu, et de la sainteté que Dieu attend dans notre vie !

Il est inutile de chercher à devenir meilleurs par nos propres efforts, c'est impossible ! On n'a donc aucun mérite là-dedans, mais c'est le Seigneur Lui-même qui nous sanctifie, si nous nous donnons à Lui, que nous nous consacrons à Lui !

Les dix commandements ont été donnés, et Moïse vient de recevoir la révélation du tabernacle, qui symbolise l'église. Il a aussi eu la vision concernant les vêtements des sacrificateurs. Moïse a vu ces choses de loin, et Dieu veut que Son Église soit sainte et vive dans la sainteté !

Exode 28.41 :

Tu en revêtiras Aaron, ton frère, et ses fils avec lui. Tu les oindras, tu les consacreras, tu les sanctifieras, et ils seront à mon service dans le sacerdoce.

L'onction, la consécration et la sanctification sont les trois points indispensables pour pouvoir être ensuite au service de Dieu. Il faut avoir reçu l'onction de Dieu et des hommes (les anciens, donc), il faut être consacré (rien à voir avec nos propres mérites, on ne peut pas soi-même se consacrer !), et sanctifié ! Oui, nous ne pouvons pas nous rendre nous-mêmes meilleurs, c'est l'Éternel qui nous sanctifie, mais nous devons nous consacrer, nous donner entièrement au Seigneur ! C'est là notre part à nous !

Romains 12.1 et 2 :

1 Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.

2 Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

Lorsque nous sommes consacrés, l'Éternel nous sanctifie, et Il nous prépare de cette manière pour Son service !

Un peu plus loin, toujours dans Exode 31, il y a la désignation des ouvriers pour la construction du tabernacle. Tous les éléments sont repris les uns après les autres, et l'Éternel

sait très bien qu'au chapitre suivant, il va y avoir l'épisode du veau d'or, où le peuple oubliera se consacrer à Dieu pour se vautrer dans l'idolâtrie ! L'Éternel veut dire à Moïse, avant cela, qu'Il est l'Éternel qui le sanctifie, et Moïse pourra remonter sur la montagne pour obtenir le pardon de Dieu pour le peuple !

S'il y a encore des veaux d'or dans notre vie, des péchés cachés que nous n'avons jamais confessés, des choses qui nous éloignent de Dieu et qui nous font penser que c'est trop difficile pour nous maintenant de revenir à Dieu, souvenons-nous que notre Dieu est l'Éternel qui sanctifie ! Il veut nous sanctifier, laissons-nous faire par Lui !

1 Corinthiens 1.30 :

*Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui par la volonté de Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice, **sanctification** et rédemption.*

Au travers du corps de Jésus, nous avons été sanctifiés (*haguïos*) une fois pour toutes, mais nous devons vivre dans la sainteté (*hossios*) ! Job nous montre à quel point il avait pris de bonnes habitudes, au point de sanctifier régulièrement ses enfants ! Soyons également de ceux qui sanctifient les autres, ne serait-ce que par notre présence !

1 Corinthiens 7.14 :

Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le mari ; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints.

Il est merveilleux de voir qu'au travers d'une seule personne qui est née de nouveau au sein d'un foyer, tout le foyer est impacté, le conjoint comme les enfants, ou les parents si les enfants se convertissent ! Le Seigneur veut se servir de nous pour sanctifier autour de nous ! Soyons ce sel de la terre, ce sel qui purifie, et qui atténue aussi.

Dans Éphésiens 4, on voit comment Dieu a donné les ministères à l'Église pour la sanctifier.

8. Yahvé Raah

On le retrouve pour la première fois dans le Psaume 23.1 :

*Cantique de David. **L'Éternel est mon berger** : je ne manquerai de rien.*

On pourrait aussi traduire par « l'Éternel qui prend soin ». C'est merveilleux de voir et de savoir cela : non seulement notre Dieu nous sanctifie, il est donc possible de vivre dans la sainteté dans ce monde déchu, mais Il est aussi notre berger, celui qui prend soin de nous, même dans les moments les plus difficiles !

Ce titre est aussi à plusieurs reprises appliqué à Jésus. Jean 10.11 :

Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis.

Verset 10 :

Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance (= au-delà de la normale).

Verset 28 :

Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.

Dieu prend soin de nous jusque dans l'abondance, Il ne Se contente pas de nous donner le minimum ! Dans le monde, bien souvent, on donne le minimum (comme les patrons à leurs employés), mais avec Dieu, le SMIC n'existe pas ! Dieu pourvoit à tous nos besoins, et Il nous donne « au-delà de la normale », pourvu que nous fassions ce qu'il faut !

1 Pierre 2.25 :

Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le berger et le gardien de vos âmes.

Il est question de Jésus encore une fois.

Ézéchiel 34.2 :

Fils de l'homme, prophétise contre les bergers d'Israël ! Prophétise, et dis-leur, aux bergers : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Malheur aux bergers d'Israël, qui se paissaient eux-mêmes ! Les bergers ne devaient-ils pas paître le troupeau ?

Tout le chapitre parle des bergers, qui est le même mot que « pasteur » en grec. Les enfants de Dieu sont aussi appelés à « prendre soin ».

1 Timothée 3.5, en rapport avec l'ancien (ou évêque) :

Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu ?

Yahvé Raah est aussi l'Éternel « qui prend soin de nous ». Dieu a donné des pères de familles, des époux, pour prendre soin de la famille et du foyer, et Il a donné des anciens pour prendre soin de l'église ! Le pasteur en fait partie.

9. Yahvé Elyon

On le retrouve pour la première fois dans le Psaume 7.18 :

Je louerai l'Éternel à cause de sa justice, je chanterai le nom de l'Éternel, du Très-Haut.

C'est « l'Éternel le très haut, le puissant », et aussi « qui bénit ». C'est David qui dit cela, et si nous avons vu qu'Abraham a reçu bien des révélations sur Yahvé, on voit que David aussi ! David était un prophète, et il en a reçu aussi.

Dans ce psaume, David apporte la révélation du Dieu qui bénit. Ce verset est le dernier du psaume, et dans ce chapitre David a recours à Dieu parce qu'il est accusé ; il se met à louer Dieu et à chanter ce nom du Dieu qui nous bénit et sur qui on peut compter à chaque instant. Le Dieu très haut nous bénit si nous avons recours à Lui, si nous regardons à Lui, et cela implique que nous ne devons pas rechercher de solutions humaines, mais chercher à louer et à adorer Son nom !

Jésus a aussi en quelque sorte porté ce nom. Éphésiens 1.3 :

Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ !

Le Seigneur Jésus nous bénit, et non seulement Il nous bénit, mais une fois que nous avons pleinement conscience d'être bénis, Il nous conduit à bénir en Son nom ! Dans l'ancienne alliance, les sacrificateurs étaient chargés de bénir le peuple au nom de Dieu (*C'est ainsi qu'ils mettront mon nom sur les enfants d'Israël, et je les bénirai.* - Nombres 6.27). Jacob a aussi béni ses enfants en prononçant des bénédictions prophétiques au nom de Dieu. Moïse l'a fait, Josué l'a fait, et nous pouvons bénir en Son nom ! C'est un des privilèges de chaque enfant de Dieu. Nous pouvons aussi prononcer des bénédictions en entrant dans une maison, ou ne pas en prononcer, en fonction...

Luc 10.5 et 6 :

*5 Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Que la paix soit sur cette maison !
6 Et s'il se trouve là un enfant de paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle reviendra à vous.*

Le Seigneur nous demande d'être avant tout un instrument de paix, une « bonne odeur » de Christ là où nous passons. Ne soyons pas comme Jacques et Jean qui proposaient de faire descendre du feu du ciel sur la terre pour détruire les Samaritains (Luc 9.54) ! N'ayons pas ce genre de pensées, mais tenons-nous devant Dieu comme l'a fait Abraham. Montrons un Dieu qui bénit ! C'est donc Yahvé Elyon.

10. Yahvé Tsebaot

On le retrouve pour la première fois dans 1 Samuel 1.3 :

Chaque année, cet homme montait de sa ville à Silo, pour adorer l'Éternel des armées et pour lui offrir des sacrifices. Là se trouvaient les deux fils d'Éli, Hophni et Phinées, sacrificateurs de l'Éternel.

Cette expression « l'Éternel des armées » revient très souvent dans la Bible. Dieu a des armées, c'est un chef d'armées, et s'Il a bien des armées d'anges, Il a aussi des armées d'hommes !

Romains 13.12 :

La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière.

C'est valable pour chaque chrétien : nous faisons partie des armées de l'Éternel ! Lorsque Jésus reviendra sur le mont des Oliviers, nous serons à Ses côtés pour combattre ! Dieu est un Dieu juste, et qui combat !

Psaume 24.10 :

Qui donc est ce roi de gloire ? - L'Éternel des armées, Voilà le roi de gloire ! - Pause.

Ces Paroles s'adressent à Jésus. Un jour, Josué a été chargé par l'Éternel de faire entrer le peuple dans le pays promis. Et, avant de livrer la première bataille, à Jéricho, on voit qu'il a eu une entrevue avec quelqu'un qui s'est présenté comme le chef des armées de l'Éternel ! Ce fut la rencontre entre le chef des armées terrestres et le chef des armées célestes, et Josué s'est prosterné devant lui, et il a reconnu Jésus comme son chef, et c'est aussi ce que nous devons faire à chaque fois ! Faisons attention, avant de combattre et de lutter, sachons nous en remettre à Lui !

11. Yahvé Nissi

On le retrouve pour la première fois dans Exode 17.15 :
Moïse bâtit un autel, et lui donna pour nom : l'Éternel ma bannière.

Cela signifie « l'Éternel ma bannière », mais aussi « l'Éternel qui combat pour moi/nous ». C'est en rapport avec le combat d'Amalek. On y retrouve quelques similitudes avec l'Éternel des armées, mais c'est un petit peu différent : on peut savoir que Dieu est le Dieu des armées sans avoir conscience qu'Il combat pour nous à tout instant - tant que nous demeurons dans Sa présence, évidemment !

Lors des batailles, au fil des siècles, il y avait toujours un porte-bannière qui se tenait devant et conduisait l'armée au combat. Une fois que l'armée ennemie avait pris la bannière, chacun s'enfuyait. Elle était toujours protégée par l'élite des soldats, près du responsable, et cela nous parle : notre bannière ne peut pas être prise par l'ennemi et conduite sans son camp, donc nous n'avons aucune raison de prendre la fuite !

Exode 14.14 :
L'Éternel combattra pour vous ; et vous, gardez le silence.

Souvent, au sein d'un combat, on a tendance à beaucoup réfléchir, beaucoup parler : on s'inquiète, on se demande ce que l'on va faire pour s'en sortir... Mais non, restons calmes ! Laissons Dieu agir ! Un jour, Josaphat, un roi de Juda, s'est retrouvé confronté à une multitude d'hommes : des armées de plusieurs pays étaient là pour le combattre ! Il s'était confié en l'Éternel pendant tout son règne, et il a dit au peuple de se tenir devant l'Éternel et de prier. Alors un homme, rempli de l'Esprit, leur a dit de ne pas s'inquiéter !

2 Chroniques 20.14 à 18 :

14 Alors l'Esprit de l'Éternel saisit au milieu de l'assemblée Jachaziel, fils de Zacharie, fils de Benaja, fils de Jeïel, fils de Matthania, Lévite, d'entre les fils d'Asaph.

15 Et Jachaziel dit : Soyez attentifs, tout Juda et habitants de Jérusalem, et toi, roi Josaphat ! Ainsi vous parle l'Éternel : Ne craignez point et ne vous effrayez point devant cette multitude nombreuse, car ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu.

16 Demain, descendez contre eux ; ils vont monter par la colline de Tsits, et vous les trouverez à l'extrémité de la vallée, en face du désert de Jeruel.

17 Vous n'aurez point à combattre en cette affaire : présentez-vous, tenez-vous là, et vous verrez la délivrance que l'Éternel vous accordera. Juda et Jérusalem, ne craignez point et ne vous effrayez point, demain, sortez à leur rencontre, et l'Éternel sera avec vous !

18 Josaphat s'inclina le visage contre terre, et tout Juda et les habitants de Jérusalem tombèrent devant l'Éternel pour l'adorer.

Psaume 18.4 :

Je m'écrie : Loué soit l'Éternel ! Et je suis délivré de mes ennemis.

Dieu est intervenu miraculeusement en faveur de Josaphat, mais cela ne signifie pas que Dieu combatte toujours pour nous ! Lorsque le peuple d'Israël était dans le désert, dix espions sur les douze, à leur retour du pays promis, ont découragé le peuple et l'ont incité à manquer de foi ! Du coup, son incrédulité et sa désobéissance l'ont privé d'entrer dans le pays de Canaan, ce qui a conduit à une punition de 40 ans dans le désert ! Toute la génération des hommes de plus de 20 ans qui étaient présents y est passée, sauf deux ! Les plus têtus qui ont voulu partir au combat quand même ont été taillés en pièces. Bien des hommes sont morts pour avoir désobéi une fois de plus ! Dieu a combattu contre eux !

2 Chroniques 15.1 et 2 :

1 L'Esprit de Dieu fut sur Azaria, fils d'Obed,

2 et Azaria alla au-devant d'Asa et lui dit : Écoutez-moi, Asa, et tout Juda et Benjamin !

*L'Éternel est avec vous **quand vous êtes avec lui** ; si vous le cherchez, vous le trouverez ; mais si vous l'abandonnez, il vous abandonnera.*

Dieu marche avec nous, Il combat pour nous, Il est notre bannière, mais à condition que nous soyons dans Son plan, dans Sa volonté, que nous Lui appartenions, que nous vivions pour Lui, et que nous Le laissions faire ! Il n'y a rien de plus dangereux que des armées commandées par plusieurs chefs ! Le roi de Syrie avait de nombreux chefs avec lui, et toute son armée, bien plus nombreuse que celle d'Israël, a été décimée ! S'il y a plusieurs têtes, le peuple ne sait plus ce qu'il faut faire : que Dieu soit le seul chef, et laissons-Le agir !

2 Timothée 2.3 :

Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ.

2 Timothée 4.7 :

J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.

Nous sommes amenés à combattre le bon combat, à lutter pour notre Dieu, et c'est un aspect important de notre vie terrestre. L'Éternel combat pour nous, et Il nous demande de combattre avec Lui ! L'Église est aussi appelée « armée de l'Éternel ». Et qui dit « combat » dit « épreuves, souffrances », mais aussi « intercession, jeûne, prière... ». Cela n'est pas facile ni agréable à notre chair, les soldats prennent des coups, ils rendent des coups aussi, et si nous nous appuyons sur le Seigneur, nous saurons comment lutter, et nos coups feront fuir l'ennemi ! « Combattons en suivant la voie que Dieu nous a prescrite », nous dit Salomon dans 1 Rois 8.44 !

Dieu a un chemin, un plan, c'est à Lui que nous devons regarder pour combattre avec exactitude, sinon nous gaspillerons nos forces en combattant pour rien !

12. Yahvé Tsidkenou

Exode 34.5 à 7 :

5 L'Éternel descendit dans une nuée, se tint là auprès de lui, et proclama le nom de l'Éternel.

6 Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria : L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité,

*7 qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, **mais** qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération !*

Cela signifie donc « l'Éternel notre justice ». Nous avons vu que Dieu est bon, Il nous rachète, Il nous bénit, Il pourvoit à nos besoins ; on aurait envie de proclamer cela, mais n'oublions pas qu'Il est également juste ! La Bible nous dit que la Parole de Dieu est comme une épée à deux tranchants (Hébreux 4.12), et dans le nom de Dieu il y a ces deux tranchants : Il est bon, et Il est juste ! N'oublions pas la justice de Dieu ! Dire que Dieu est bon sans dire qu'Il est juste, c'est conduire les gens dans l'erreur, c'est du sentimentalisme religieux, trompant ceux auxquels nous parlons ! Oui, un jour il y aura un jugement, et 100% des humains y passeront ! Ceux qui sont en Christ seront jugés au tribunal de Christ, et ceux qui ne Le connaissent pas seront jugés au jugement dernier ! N'ayons pas peur de prévenir autour de nous ! Si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serons point jugés !

Heureusement que Dieu n'est pas seulement bon, qu'Il n'accepte pas tout ce que l'homme fait, qu'Il ne pardonne pas tout et n'importe quoi, car ce serait injuste ! Sinon, on pourrait faire n'importe quoi, puisque « Dieu est bon » ! Non ! Dieu est aussi juste !

On le retrouve pour la première fois dans Jérémie 23.6 :

*En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure ; et voici le nom dont on l'appellera : **L'Éternel notre justice.***

Ce verset est d'ailleurs prophétique, et il nous parle de Jésus ! La Bible nous conduit à vivre dans la justice, à être justes comme Job, et à être des prédicateurs de la justice, comme Noé l'a été ! Il est très important d'être juste, non pas aux yeux des hommes, mais aux yeux de Dieu, et le critère, pour cela, c'est de marcher selon la vérité ! Bien des versets dans la Bible mettent ensemble la justice et la vérité ! Quelqu'un qui connaît la vérité et qui marche dedans, c'est quelqu'un qui est juste ! Si nous avons connu la vérité, n'oublions pas que la vérité est aussi le chemin ! C'est Jean 14.6. Si nous marchons dans le chemin de la vérité, nous sommes justes !

Éphésiens 4.24 :

Et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

Ésaïe nous prévient qu'un jour, les hommes ne sauront plus discerner entre le bien et le mal, et ils iront jusqu'à appeler le bien « mal » et le mal « bien » ! Et il en est question aussi dans le livre de Jonas.

Jonas 4.11 :

*Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, dans laquelle se trouvent plus de cent vingt mille hommes **qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche**, et des animaux en grand nombre !*

C'est en rapport avec un manque de discernement.

Mais qu'est-ce que la justice en fin de compte ? On ne parle évidemment pas de la justice des hommes ! La justice, la vraie, est celle que nous trouvons dans la Parole ! La vraie justice, c'est celle de Dieu !

13. Yahvé Shalom

On le retrouve pour la première fois dans Juges 6.24 :

*Gédéon bâtit là un autel à l'Éternel, et lui donna pour nom **l'Éternel paix** : il existe encore aujourd'hui à Ophra, qui appartenait à la famille d'Abiézer.*

Shalom signifie paix, on le sait, et dans Jérusalem, « salem » signifie « paix », c'est la même racine. Mais c'est aussi « l'Éternel qui envoie la paix ». L'Éternel vient d'apparaître à Gédéon, et en fait ici c'est Jésus qui apparaît à Gédéon. Cet autel n'est pas consacré au Dieu du combat (ce qui aurait pu être utile contre les Madianites), mais au Dieu de paix. Pourquoi ?

Parce que Gédéon n'a pas donné ce nom de lui-même, c'était une révélation ! C'est la première fois que nous trouvons ce nom dans la Bible, et nous voyons là déjà la foi de Gédéon qui se manifeste ! Dieu veut lui faire comprendre qu'il lui donnera assurément la victoire contre les Madianites, avant de rentrer en paix chez lui, d'où le nom de Yahvé Shalom. N'oublions pas que si Dieu combat pour nous, Il nous donne ensuite la paix, Il nous conduit dans Sa paix !

En rapport avec Jésus, lisons Éphésiens 2.14 à 16 :

*14 Car **il est notre paix**, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié,*

15 ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions ; il a voulu créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix,

16 et les réconcilier avec Dieu l'un et l'autre en un seul corps, par la croix, en détruisant par elle l'inimitié.

Jésus est notre paix, Il envoie la paix. Jésus a combattu pour que les Juifs et les païens ne forment qu'un seul peuple : l'Église, et Il nous conduit, aussi bien les Juifs que les païens, à vivre dans la paix. Mais on voit que l'adversaire cherche à faire tout le contraire : déjà dans les Actes, et jusqu'à aujourd'hui, au travers des religions.

Jésus a combattu pour la paix, luttons et combattons à notre tour pour la paix ! Pas n'importe quelle paix (pas la « paix du monde », pas de « peace and love » qui est une croix renversée, et un signe occulte ! Ce signe occulte est utilisé contre la Parole de Dieu). Aujourd'hui, beaucoup de ceux qui veulent la paix cherchent la guerre ! Les pacifistes, dans le monde, sont

dirigés par une main invisible qui agit pour le mal ! La seule vraie paix est « en Christ », parce que Lui a lutté et vaincu pour cela - jusqu'à la mort sur la croix !

C'est en comprenant cela, cette pensée, que nous pouvons obtenir la paix ! Si nous la voulons, nous devons d'abord nous-mêmes vivre dans la paix ! Il est dit que l'Éternel envoie la paix.

Matthieu 5.9 :

Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !

Procurons la paix, mais attention : nous ne pourrions jamais communiquer ce que nous n'avons pas à l'intérieur de nous-mêmes ! Soyons imprégnés de la paix, vivons dans la paix, soyons des ouvriers de paix !

14. Yahvé Shamma

On le retrouve pour la première fois dans Deutéronome 28.37 :

Et tu seras un sujet d'étonnement, de sarcasme et de raillerie, parmi tous les peuples chez qui l'Éternel te mènera.

Mais c'est surtout dans le livre d'Ézéchiël qu'on le retrouve. Ézéchiël était un fils de sacrificateur, donc il avait de tout temps baigné dans les Écritures et il connaissait bien la loi. De plus, il faisait partie de la noblesse, il connaissait les rouages du royaume, et un jour, Dieu lui a demandé de prophétiser en Son nom - en précisant que personne ne l'écouterait ! Si Dieu lui avait précisé qu'il en serait ainsi pendant 40 ans, comment aurait réagi Ézéchiël ? Parler pendant 40 ans sans être écouté !

Ézéchiël a traversé des situations difficiles, mais en tant qu'homme de Dieu, il a obéi et il a parlé au nom de Dieu pendant 40 ans, disant des choses bien difficiles parfois ! Il a connu la déportation, il a vu des choses terribles qui se sont passées, mais à un moment donné il a eu la vision du temple du millénium ! Ne négligeons pas ces chapitres du livre qui sont trop souvent omis : Ézéchiël nous fait une description précise de ce temple, elle représente la maison de Dieu, de même que l'Église, et nous allons lire le dernier verset du livre d'Ézéchiël (48.35) :

Circuit : dix-huit mille cannes. Et, dès ce jour, le nom de la ville sera : l'Éternel est ici.

C'est le sens de Yahvé Shamma : Dieu est ici ! Présent ! Là ! Ézéchiël comprend cette révélation, lui qui a vu la gloire de Dieu s'élever au-dessus du temple, s'éloigner, puis partir définitivement parce que le peuple d'Israël vivait dans le péché !

Nous avons vu beaucoup de facettes de Dieu au travers de Ses noms, mais le plus important de tout, c'est que l'Éternel est ici ! Il est dans l'Église, et dans nos vies ! Puissions-nous dire Yahvé Shamma à tout instant ! Parfois, nous doutons, nous nous posons des questions, mais si nous marchons avec Dieu, l'Éternel est présent, avec nous, au milieu de nous, et Il nous encourage !

Jésus dit la même chose, à la fin du livre de Matthieu. Matthieu 28.19 et 20 :

19 Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,

20 et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

Matthieu 18.20 :

Car là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux.

C'est merveilleux pour nous de savoir cela, et nous devons en avoir pleinement conscience et le vivre complètement !

Dans le Psaume 23, un des plus connus, nous voyons sept révélations de Yahvé

Psaume 23.1 à 6 (tout le psaume) :

1 Cantique de David. L'Éternel est mon berger : je ne manquerai de rien.

2 Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles.

3 Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom.

4 Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ta houlette et ton bâton me rassurent.

5 Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ; tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde.

6 Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel jusqu'à la fin de mes jours.

L'Éternel est mon berger : Yahvé Raah, évidemment.

Il me fait reposer dans de verts pâturages : Yahvé Shalom : c'est le Dieu de paix qui nous fait reposer. Le repos, c'est la paix + la joie.

Il restaure mon âme : Yahvé Rafa.

Il me conduit dans les sentiers de la justice : Yahvé Tsidkenou, notre justice.

Je ne crains aucun mal car Tu es avec moi : Yahvé Shamma.

Tu dresses devant moi une table : Yahvé Nissi.

Tu oins d'huile ma tête et ma coupe déborde : Yahvé Jokadishkim.

Quelles bénédictions dans ce psaume ! Rendons grâce au Seigneur pour ce qu'Il nous donne, nous montre, et nous apprend au travers de Son nom. Vivons avec ces noms, dans la présence de notre Dieu !

Souvenons-nous : Yahvé signifie « J'étais, Je suis, Je serai ». C'est une des définitions de Jésus ! Il est éternellement présent.

Apocalypse 1.8 :

Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant.

Alpha et oméga : la première et la dernière lettre de l'alphabet grec. Le premier et le dernier, le début et la fin. Il est question du Père, et de Jésus : c'est bien Lui qui reviendra !

Apocalypse 2.8 :

Écris à l'ange de l'Église de Smyrne : Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie...

Qui était mort et est revenu à la vie ? C'est de nouveau Jésus ! Chaque introduction des lettres aux sept églises donne un aperçu de Jésus, qui en est bien l'auteur !

Apocalypse 11.17 :

Nous te rendons grâce, Seigneur Dieu Tout-Puissant, qui es, et qui étais, car tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne.

Dans ce verset n'est pas précisé « et qui vient », parce qu'à ce moment-là, Jésus est venu et Il a pris possession de Son règne !

Daniel 7.13 et 14 :

13 Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui.

14 On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.

C'est la définition-même de Yahvé !

Beaucoup de gens « croient en Dieu » sans croire en Jésus ! « Moi j'adore Dieu » mais ils n'adorent pas Jésus. « Moi je prie Dieu », mais pas Jésus ! Ils ne mettent pas Jésus à Sa place, mais la Bible est très claire : « Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père » (Jean 5.23), « celui qui n'a pas le Fils n'a pas le Père », et si nous ne mettons pas Jésus à Sa place, le « dieu » que nous adorons, vénérons ou prions n'est pas le vrai Dieu, le Dieu de Jésus-Christ ! Comprendons cela !

Nous allons voir plusieurs versets qui montrent que Jésus est Dieu, qu'Il est l'Éternel, Yahvé ! Il y en a des dizaines, pour ne pas dire des centaines ! Tous les titres appliqués au Père sont appliqués au Fils !

Ésaïe 9.5 :

*Car un enfant nous est né, un fils nous est donné. Dieu lui a confié l'autorité. On lui donne ces titres : Conseiller merveilleux, Dieu fort, **Père pour toujours**, Prince de la paix.*

Et il est bien question de Jésus : le Fils qui nous est donné !

Jean 8.24 :

C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés.

Verset 58 :

*Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, **je suis**.*

Il aurait pu dire « J'étais », mais non : « Je suis » !

Et verset 59 :

Là-dessus, ils prirent des pierres pour les jeter contre lui ; mais Jésus se cacha, et il sortit du temple.

Les juifs avaient bien compris que Jésus très souvent prenait le nom de Dieu, qu'Il Se faisait Dieu ! Dans l'évangile de Jean, Jésus parle de ce qu'Il est !

Jean 13.19 bien traduit :

Dès à présent je vous le dis, avant que la chose arrive, afin que, lorsqu'elle arrivera, vous croyiez que moi, je suis.

Jean 18.5 à 8 :

*5 Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur dit : **C'est moi**. Et Judas, qui le livrait, était avec eux.*

*6 Lorsque Jésus leur eut dit : **C'est moi**, ils reculèrent et tombèrent par terre.*

*7 Il leur demanda de nouveau : **Qui cherchez-vous ?** Et ils dirent : Jésus de Nazareth.*

*8 Jésus répondit : Je vous ai dit que **c'est moi**. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci.*

Littéralement : « Moi, Je suis ». Sous la puissance du nom de l'Éternel, ils sont tombés par terre (verset 6). Ils n'ont pas pu supporter ce nom !

Colossiens 2.9 et 10 :

9 Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité.

10 Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité.

Ce verset montre aussi que Jésus est Dieu !

Nous allons voir quelques versets de l'Ancien Testament qui ont été repris dans le Nouveau

Lorsqu'un verset se retrouve dans le Nouveau, ce n'est pas une répétition, c'est une révélation ! D'ailleurs, le mot à mot ne correspond pas toujours...

Psaume 8.2 et 3 :

2 Éternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre ! Ta majesté s'élève au-dessus des cieux.

3 Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle tu as fondé ta gloire, pour confondre tes adversaires, pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif.

Ici, c'est le Dieu tout-puissant qui est prié ! Et voyons Matthieu 21.15 et 16 :

15 Mais les principaux sacrificateurs et les scribes furent indignés, à la vue des choses merveilleuses qu'il avait faites, et des enfants qui criaient dans le temple : Hosanna au Fils de David !

16 *Ils lui dirent : Entends-tu ce qu'ils disent ? Oui, leur répondit Jésus. N'avez-vous jamais lu ces paroles : Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle ?*

Justement, les principaux sacrificateurs connaissaient le Psaume 8, et ils étaient jaloux : ils ne voulaient pas reconnaître que Jésus est Dieu !

Ésaïe 6.5 :

Alors je dis : Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées.

Ésaïe vient de voir l'Éternel des armées, Yahvé Tsebaot.

Versets 1 à 3 :

1 *L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple.*

2 *Des séraphins se tenaient au-dessus de lui ; ils avaient chacun six ailes ; deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux dont ils se servaient pour voler.*

3 *Ils criaient l'un à l'autre, et disaient : Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire !*

Et allons dans Jean 12.36 à 41 :

36 *Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière. Jésus dit ces choses, puis il s'en alla, et se cacha loin d'eux.*

37 *Malgré tant de miracles qu'il avait faits en leur présence, ils ne croyaient pas en lui,*

38 *afin que s'accomplisse la parole qu'Ésaïe, le prophète, a prononcée : Seigneur, qui a cru à notre prédication ? Et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ?*

39 *Aussi ne pouvaient-ils croire, parce qu'Ésaïe a dit encore :*

40 *Il a aveuglé leurs yeux ; et il a endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient des yeux, qu'ils ne comprennent du cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.*

41 *Ésaïe dit ces choses, lorsqu'il vit sa gloire, et qu'il parla de lui.*

De qui est-il question là ? C'est Jésus Lui-même qu'Ésaïe a vu, et Ésaïe 6 nous prouve que si Ésaïe a vu Jésus, Il est pourtant nommé « l'Éternel des armées ». De plus, la Parole nous dit souvent qu'il est impossible de voir Dieu (le Père) et vivre, donc, à chaque fois que des personnes ont vu l'ange de l'Éternel, ou qui que ce soit, dans le tabernacle, où que ce soit, on peut en déduire que c'était Jésus qui Se révélait et Se manifestait. Et Jésus Se révèle et apparaît encore aujourd'hui : plus nous approcherons de Son retour, plus il y aura de manifestations visibles de Jésus !

Ésaïe 60.19 :

Ce ne sera plus le soleil qui te servira de lumière pendant le jour, ni la lune qui t'éclairera de sa lueur ; mais l'Éternel sera ta lumière à toujours, ton Dieu sera ta gloire.

Luc 2.30 à 32 :

30 Car mes yeux ont vu ton salut,

31 Salut que tu as préparé devant tous les peuples,

32 Lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël, ton peuple.

Siméon applique, dans la prière, par révélation, les paroles de l'Éternel Dieu à Jésus !

Zacharie 11.13 :

L'Éternel me dit : Jette-le au potier, ce prix magnifique auquel ils m'ont estimé ! Et je pris les trente sicles d'argent, et je les jetai dans la maison de l'Éternel, pour le potier.

Qui a aussi jeté 30 pièces d'argent dans la maison de l'Éternel ? C'est Judas ! Et que représentaient-elles ?

Matthieu 27.3 à 5 :

3 Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, fut pris de remords, et rapporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens,

4 en disant : J'ai péché, en livrant le sang innocent. Ils répondirent : Que nous importe ? Cela te regarde.

5 Judas jeta les pièces d'argent dans le temple, se retira, et alla se pendre.

La prophétie de Zacharie s'est accomplie à la lettre !

Zacharie 12.1 :

*Oracle, parole de l'Éternel sur Israël. Ainsi parle l'Éternel, **qui a étendu les cieux et fondé la terre**, et qui a formé l'esprit de l'homme au-dedans de lui.*

Yahvé Elohim... Et verset 10 :

Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un Esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né.

Jean 19.34 et 37 :

34 Mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau.

37 Et ailleurs l'Écriture dit encore : Ils verront celui qu'ils ont percé.

Voilà pour quelques parallèles : on voit nettement qu'à chaque fois, Jésus est appelé « l'Éternel » - Yahvé donc !

Exode 23.20 à 23 :

20 Voici, j'envoie un ange devant toi, pour te protéger en chemin, et pour te faire arriver au lieu que j'ai préparé.

21 *Tiens-toi sur tes gardes en sa présence, et écoute sa voix ; ne lui résiste point, parce qu'il ne pardonnera pas vos péchés, car **mon nom** est en lui.*

22 *Mais si tu écoutes sa voix, et si tu fais tout ce que je te dirai, je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires.*

23 ***Mon ange** marchera devant toi, et te conduira chez les Amoréens, les Héthiens, les Phéréziens, les Cananéens, les Héviens et les Jébusiens, et je les exterminerai.*

Il est dit que le nom de l'Éternel Dieu se trouve dans cet « ange » ! Qui est cet ange, dans lequel il y avait le nom de l'Éternel ? D'ailleurs, au verset 23, il est précisé « mon ange » et non pas « un ange ». C'est tout de même particulier...

Genèse 22.11 à 17 :

11 *Alors l'ange de l'Éternel l'appela des cieux, et dit : Abraham ! Abraham ! Et il répondit : Me voici !*

12 *L'ange dit : N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien ; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique.*

13 *Abraham leva les yeux, et vit derrière lui un bélier retenu dans un buisson par les cornes ; et Abraham alla prendre le bélier, et l'offrit en holocauste à la place de son fils.*

14 *Abraham donna à ce lieu le nom de Yahvé-Jireh. C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui : À la montagne de l'Éternel il sera pourvu.*

15 ***L'ange de l'Éternel** appela une seconde fois Abraham des cieux,*

16 *et dit : Je le jure par moi-même, **parole de l'Éternel** ! Parce que tu as fais cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique,*

17 *je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis.*

Parole de l'Éternel, et non pas « parole de l'ange de l'Éternel », dont il est pourtant question au verset 15. Quel ange a le pouvoir ici de bénir, ailleurs de pardonner les péchés ? Abraham a reçu des révélations de ce nom de Dieu, et là il reçoit cette révélation où lui parle cet ange, qui est « l'ange de l'Éternel », qui parle au nom de l'Éternel, qui a les mêmes pouvoirs que l'Éternel !

Juges 6.11 à 24 :

11 *Puis vint **l'ange de l'Éternel**, et il s'assit sous le térébinthe d'Ophra, qui appartenait à Joas, de la famille d'Abiézer. Gédéon, son fils, battait du froment au pressoir, pour le mettre à l'abri de Madian.*

12 *L'ange de l'Éternel lui apparut, et lui dit : L'Éternel est avec toi, vaillant héros !*

13 *Gédéon lui dit : Ah ! mon seigneur, si l'Éternel est avec nous, pourquoi toutes ces choses nous sont-elles arrivées ? Et où sont tous ces prodiges que nos pères nous racontent, quand ils disent : L'Éternel ne nous a-t-il pas fait monter hors d'Égypte ? Maintenant l'Éternel nous abandonne, et il nous livre entre les mains de Madian !*

14 ***L'Éternel** se tourna vers lui, et dit : Va avec cette force que tu as, et délivre Israël de la main de Madian ; n'est-ce pas moi qui t'envoie ?*

15 *Gédéon lui dit : Ah ! mon seigneur, avec quoi délivrerai-je Israël ? Voici, ma famille est la plus pauvre en Manassé, et je suis le plus petit dans la maison de mon père.*

16 *L'Éternel lui dit : Mais je serai avec toi, et tu battras Madian comme un seul homme.*

17 *Gédéon lui dit : Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, donne-moi un signe pour montrer que c'est toi qui me parles.*

18 *Ne t'éloigne point d'ici jusqu'à ce que je revienne auprès de toi, que j'apporte mon offrande, et que je la dépose devant toi. Et l'Éternel dit : Je resterai jusqu'à ce que tu reviennes.*

19 *Gédéon entra, prépara un chevreau, et fit avec un épha de farine des pains sans levain. Il mit la chair dans un panier et le jus dans un pot, les lui apporta sous le térébinthe, et les présenta.*

20 *L'ange de Dieu lui dit : Prends la chair et les pains sans levain, pose-les sur ce rocher, et répands le jus. Et il fit ainsi.*

21 *L'ange de l'Éternel avança l'extrémité du bâton qu'il avait à la main, et toucha la chair et les pains sans levain. Alors il s'éleva du rocher un feu qui consuma la chair et les pains sans levain. Et l'ange de l'Éternel disparut à ses yeux.*

22 *Gédéon, voyant que c'était l'ange de l'Éternel, dit : Malheur à moi, Seigneur Éternel ! car j'ai vu l'ange de l'Éternel face à face.*

23 *Et l'Éternel lui dit : Sois en paix, ne crains point, tu ne mourras pas.*

24 *Gédéon bâtit là un autel à l'Éternel, et lui donna pour nom l'Éternel paix (= Yahvé Shalom) : il existe encore aujourd'hui à Ophra, qui appartenait à la famille d'Abiézer.*

Au verset 14, on voit que cet ange de l'Éternel a le pouvoir d'envoyer des gens pour servir Dieu, et il est précisé « cette force que tu as », et non pas « la force que tu as ». Un ange quelconque n'aurait jamais accepté d'être adoré, ni n'aurait accepté qu'on lui élève un autel : à deux reprises, dans Apocalypse, Jean se met à adorer un ange en se prosternant devant lui, mais l'ange le reprend en lui disant d'adorer Dieu ! Les anges refusent d'être adorés, donc cet ange de l'histoire de Gédéon, qui prend des décisions et qui s'appelle du nom de l'Éternel, n'est pas n'importe qui !

Zacharie 3.1 à 5 :

1 *Il me fit voir Josué, le souverain sacrificateur, debout devant l'ange de l'Éternel, et Satan qui se tenait à sa droite pour l'accuser.*

2 *L'Éternel dit à Satan : Que l'Éternel te réprime, Satan ! Que l'Éternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem ! N'est-ce pas là un tison arraché du feu ?*

3 *Or Josué était couvert de vêtements sales, et il se tenait debout devant l'ange.*

4 *L'ange, prenant la parole, dit à ceux qui étaient devant lui : Otez-lui les vêtements sales ! Puis il dit à Josué : Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête.*

5 *Je dis : Qu'on mette sur sa tête un turban pur ! Et ils mirent un turban pur sur sa tête, et ils lui mirent des vêtements. L'ange de l'Éternel était là.*

Zacharie a souvent eu des visions, et là il voit l'ange de l'Éternel ! Cet ange lui pardonne ses péchés et lui met des vêtements propres : c'est ce que Jésus est venu faire sur terre !

Juges 13.3 :

L'ange de l'Éternel apparut à la femme, et lui dit : Voici, tu es stérile, et tu n'as point d'enfants ; tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils.

Verset 6 :

La femme alla dire à son mari : Un homme de Dieu est venu vers moi, et il avait l'aspect d'un ange de Dieu, un aspect redoutable. Je ne lui ai pas demandé d'où il était, et il ne m'a pas fait connaître son nom.

Les parents de Samson ont eu cette vision, ils ont vu l'ange de l'Éternel, et celui-ci porte plusieurs noms ! Mais cet ange ne les leur a pas fait connaître !

Verset 8 :

*Manoach fit cette prière à l'Éternel : Ah ! Seigneur, que **l'homme de Dieu** que tu as envoyé vienne encore vers nous, et qu'il nous enseigne ce que nous devons faire pour l'enfant qui naîtra !*

Verset 11 :

*Manoach se leva, suivit sa femme, alla vers **l'homme**, et lui dit : Est-ce toi qui as parlé à cette femme ? Il répondit : C'est moi.*

Versets 17 et 18 :

*17 Et Manoach dit à **l'ange de l'Éternel** : Quel est ton nom, afin que nous te rendions gloire, quand ta parole s'accomplira ?*

18 L'ange de l'Éternel lui répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom ? Il est merveilleux.

Manoach et son épouse vont adorer cet ange, qui va les laisser faire ! Le nom de cet ange est « merveilleux » ! Ésaïe 9.5 nous disait plus haut que « On lui donne ces titres : Conseiller Merveilleux, Dieu fort, **Père pour toujours**, Prince de la paix ». On ne peut toujours pas voir Dieu et vivre, à cause de notre nature pécheresse, mais voyons Jean 1.18 :

Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.

Ce verset montre encore bien que Jésus est Dieu, et le Fils unique est venu pour faire connaître le Père !

Jean 17.6 :

J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole.

Verset 26 :

Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux.

Ce sont presque les dernières paroles que Jésus a prononcées avant la croix ! Saisissons-nous la portée des paroles de notre Seigneur ? Jésus est venu pour nous faire connaître le nom de Son Père !

Nous avons étudié les 14 noms de Yahvé, mais Dieu a encore d'autres noms ; et plus nous les connaissons, plus nous pourrions rentrer dans le plan que Jésus a eu et a encore pour Son Église ! Au verset 26, c'est bien un futur : « Je le leur ferai connaître » ! Jésus veut faire connaître le nom de Son Père à Son Église. Et dans quel but ? Tout simplement parce que dans les noms du Père, il y a des bénédictions pour l'Église, donc pour chaque enfant de Dieu. Jésus porte ces noms, et l'évangile de Jean nous dit que le Saint-Esprit nous est donné pour nous faire connaître le Père et le Fils.

Jean 16.12 à 15 :

12 J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant.

13 Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.

14 Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera.

15 Tout ce que le Père a est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera.

Lorsque nous rencontrons quelqu'un dans la rue, nous commençons par nous saluer. Puis lorsque nous sympathisons avec quelqu'un, nous commençons par échanger nos (pré)noms. Connaître une personne sans connaître son nom ne mène pas loin, et de la même manière, si nous voulons mieux connaître le Père et le Fils, connaissons mieux leurs noms !

Terminons à nouveau avec Colossiens 2.9 et 10 :

9 Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité.

10 Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité.

Nous avons tout pleinement en Lui : le salut, la guérison, la délivrance, la justice, la paix, Sa présence, la victoire sur l'ennemi... Nous avons tout ! Qu'il en soit ainsi concrètement !

Amen !